

Du signal villageois à l'action sanitaire

Quand le Système d'Alerte Précoce du programme RESPECCT permet une riposte rapide au choléra

Publié le 11 septembre 2025

La ville de Goz Beida coupée par un ouaddi, juillet 2025. Crédit photo : Issa Am Adia, Concern Worldwide

Contexte

Depuis avril 2023, l'Est du Tchad fait face à un double défi : un afflux massif de réfugiés en provenance du Soudan (près de 875 000 personnes), et une pression croissante sur des services sociaux déjà limités. La saison des pluies, marquée par les inondations et la recrudescence des maladies diarrhéiques, a aggravé la vulnérabilité des populations hôtes et déplacées.

C'est dans ce contexte qu'un premier cas suspect de choléra a été enregistré le **13 juillet 2025** dans le district de Chokoyane (province de Ouaddaï).

Le **24 juillet**, la présence du *Vibrio cholerae* 01 Ogawa a été confirmée. Début septembre, le bilan s'élevait à **1 719 cas** et **114 décès** dans les provinces de Ouaddaï et de Sila.

Système d'Alerte Précoce à l'Est

Le Tchad dispose d'un mécanisme national d'alerte, le **SISAAP** (Système d'Information sur la Sécurité Alimentaire et d'Alerte Précoce). Mais ses relais restent limités dans les zones rurales éloignées.

C'est pourquoi, à travers le programme de Résilience économique et sociale des populations de l'est face aux conflits et au changement climatique au Tchad – **RESPECCT** financé par l'Union européenne et l'Agence française de développement, un réseau de **76 Comités Communautaires d'Action (CCA)** et **8 Clusters Cantonaux d'Action** a été mis en place dans trois provinces de l'Est.

Ces structures locales jouent le rôle de capteurs d'alerte : elles identifient les signaux précoces (maladies, inondations, conflits, insécurité alimentaire), appliquent des seuils d'alerte définis, et transmettent rapidement l'information aux autorités administratives et sanitaires.

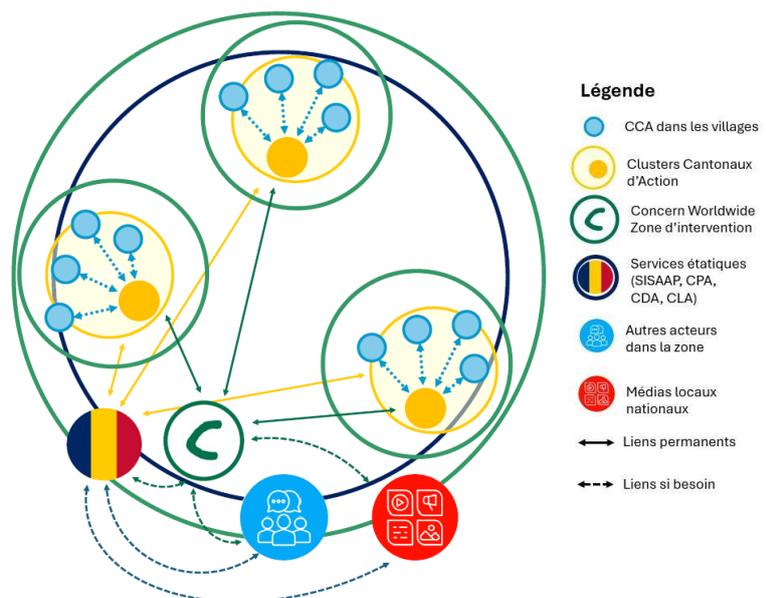
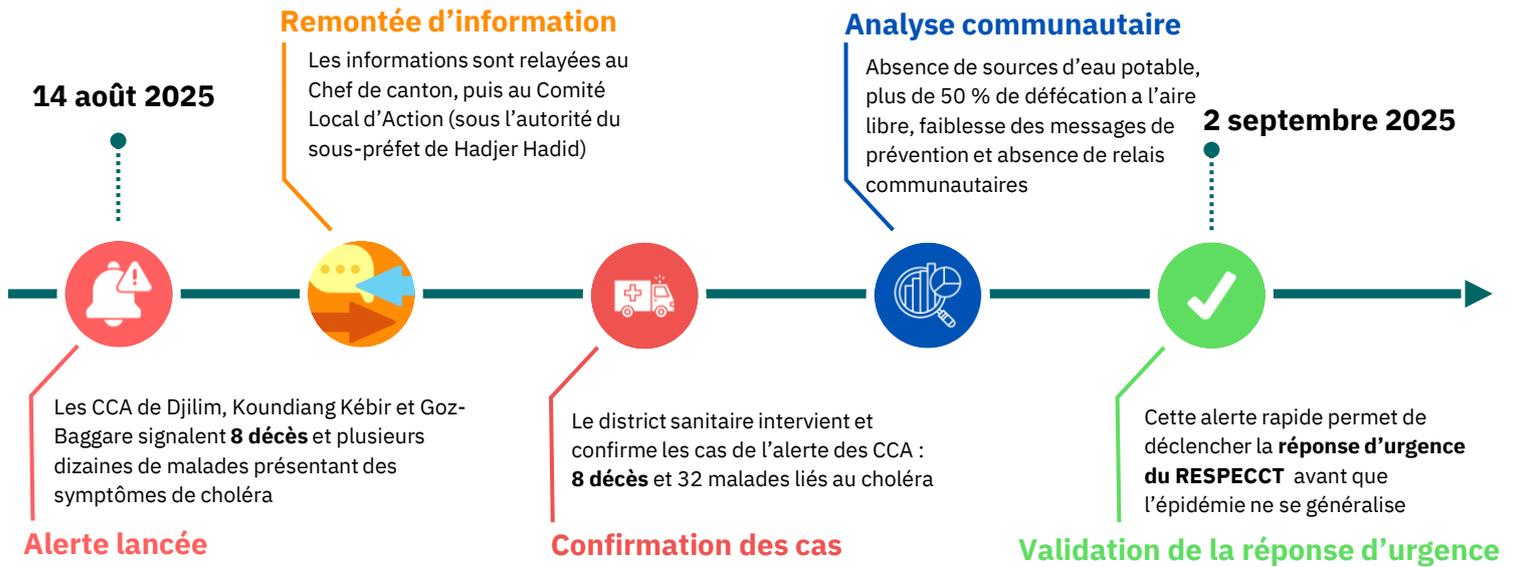


Figure 1 : Visualisation du SISAAP RESPECCT à l'Est du Tchad

Choléra à l'Est : l'alerte partie des villages



La réponse du RESPECCT

Le **2 septembre**, le mécanisme **crisis modifier** du programme RESPECCT est activé, couvrant **30 villages**, piloté par **International Rescue Committee**. La réponse repose sur quatre volets :

1 Surveillance et recherche active

- Visites à domicile menées par des agents de santé communautaire (ASC)
- Traçage des cas suspects et analyse des origines pour limiter la propagation

2 Mobilisation sociale, Communication des Risques et Engagement Communautaire (CREC)

- Implication des leaders religieux, coutumiers et administratifs
- Séances ciblées auprès des femmes, des ménages, des vendeurs d'aliments
- Diffusion par troupes théâtrales et suivi des rumeurs pour ajuster les messages

3 Eau, hygiène et assainissement

- Distribution de produits de traitement d'eau et installation de points de chloration
- Sensibilisation sur le traitement et le stockage de l'eau, l'hygiène alimentaire, le lavage des mains
- Organisation d'inhumations sûres et dignes en collaboration avec les comités villageois

4 Prise en charge communautaire des cas

- Mise en place de postes de réhydratation communautaire (PRC) équipés de kits choléra
- ASC formés pour suivre les patients, évaluer l'état d'hydratation et préparer les solutions de réhydratation orale
- Référencement en ambulance des cas graves vers les unités de traitement du choléra (UTC)
- Approche CATI (*Case Area Targeted Intervention*) : sensibilisation, désinfection et traitement préventif dans un rayon de 50 mètres autour de chaque cas confirmé

Un modèle à promouvoir

Cette expérience met en lumière la force d'un SAP connecté au SISAAP national :

Alerte accélérée : en quelques jours seulement, l'alerte donnée par les CCA a permis de déclencher une riposte. Sans ce maillon local, l'épidémie aurait progressé silencieusement, rendant sa maîtrise plus longue et plus coûteuse.

Réponse ciblée : l'intervention s'est concentrée autour des foyers détectés, avec des actions rapides et proportionnées. Cette précision réduit la propagation et optimise l'utilisation des ressources.

Communautés actrices : les leaders locaux, ASC et comités villageois ont été au cœur de la surveillance, de la prévention et des soins de proximité, renforçant la confiance et l'adhésion des populations.